

LIÈGE

Un film sur l'euthanasie tourné à l'hôpital de la Citadelle

« Les mots de la fin » sort ce mercredi. Durant un an, Agnès Lejeune et Gaëlle Hardy ont filmé sept patients demandant l'euthanasie auprès de François Damas, le médecin chargé de les recevoir à la Citadelle. Un film bouleversant et apaisant à la fois

C'est un film bouleversant « car on regarde la mort en face », mais apaisant aussi « car il met des mots sur ce sujet tabou », explique la réalisatrice. « Les mots de la fin » sort ce mercredi au cinéma Le Parc ainsi qu'un peu partout en Belgique.

Réalisé par Agnès Lejeune et Gaëlle Hardy, il raconte l'histoire de sept patients qui ont été envoyés par leur médecin généraliste à la « consultation de fin de vie », tenue depuis huit ans par le docteur François Damas à l'hôpital de la Citadelle à Liège.

Seul ou accompagné d'un membre de leur famille ou d'un ami, ils vont se renseigner sur les étapes qui les attendent suite à leur grande dégradation de santé et à leur demande d'être euthanasié.

La loi sur l'euthanasie

Le film a été tourné avant le covid et la crise a retardé sa sortie, « mais elle a finalement rattrapé un anniversaire important qui est celui des 20 ans de la loi sur la dépénalisation de l'euthanasie

en Belgique, votée en juin 2002 », explique Agnès Lejeune. Si l'ancienne journaliste de la RTBF a eu l'idée de ce film, c'est parce qu'elle avait couvert en 2000 la descente du parquet de Liège à la Citadelle suite à la dénonciation d'un infirmier.

« Deux médecins avaient été emmenés au palais de justice et l'un avait même fait plusieurs jours de prison », se souvient-elle. À Bruxelles, le parquet avait aussi fait saisir un corps qui était soupçonné d'avoir subi une euthanasie. Des affaires qui avaient finalement accéléré le vote de cette loi.

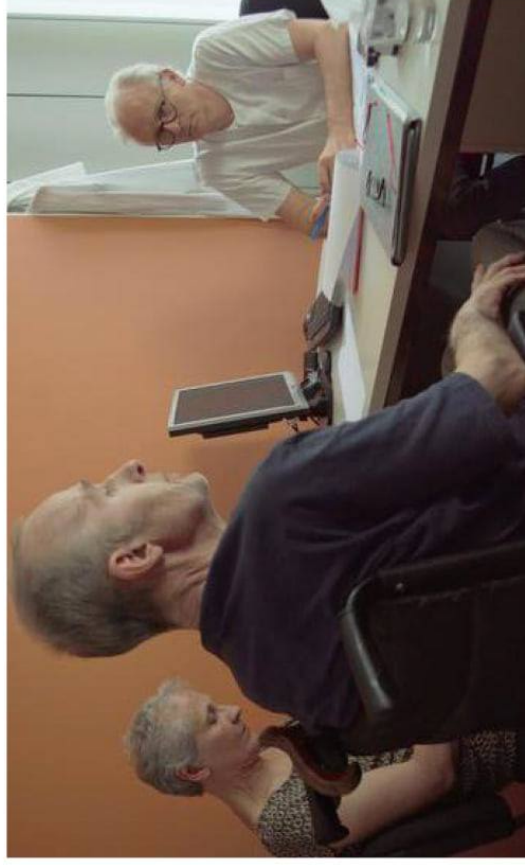
« À l'époque, j'avais déjà rencontré le docteur François Damas, qui était chef des soins intensifs et qui était confronté régulièrement à la mort. Il m'avait dit qu'ils allaient travailler mieux et de manière plus transparente. »

En 2014, ce médecin a écrit un livre : « La mort choisie : comprendre l'euthanasie et ses enjeux » et il tient depuis cette consultation « de fin de vie » où il écoute les motivations et conseille les patients qui veulent recourir à ce moyen extrême pour soulager leurs souffrances.

Convaincre les patients

Agnès Lejeune et Gaëlle Hardy ont alors eu l'idée d'en faire un film. Mais encore fallait-il que les patients acceptent de se laisser filmer.

« François Damas nous a bien sûr aidées, raconte Agnès Lejeune. Il leur a demandé s'ils avaient des choses à partager avec ceux qui restent. Et il a obtenu environ la



Le docteur François Damas lors d'une consultation de « fin de vie ». © Les Films de la Passerelle

moitié de réponses positives. » Après des mois de repérages et de prises de notes, deux caméras et des micros ont été installés dans la salle de consultation, les deux réalisatrices étaient présentes mais ne disaient pas un mot, et le tournage a pu commencer. Elles ont ensuite pu assister aux réunions du collectif des médecins qui se réunissent chaque fois pour confronter leurs regards sur les situations les plus difficiles.



© Films de la Passerelle

« François Damas leur a demandé s'ils avaient des choses à partager avec ceux qui restent. La moitié a accepté »

AGNÈS LEJEUNE
Réalisatrice du film

à cette fin de vie inéluctable. Deux ans après le tournage, quasi tous les patients filmés sont aujourd'hui décédés, mais pas tous. « Un Monsieur a changé d'avis et une dame dépressive est toujours en vie. »

L'avant-première aura lieu ce mercredi à 20 heures au cinéma Le Parc et sera suivie d'un débat avec les réalisatrices et François Damas. Elle est malheureusement déjà complète. Mais le film est programmé une vingtaine de dates dans les salles des Grignoux. « N'ayez pas peur d'y aller, reprend la réalisatrice, vous en sortirez plus apaisés que bouleversés. » ■

LUC GOCHÉL



Certains sont accompagnés. © F.P.